

**DOSSIER
DE
PRESSE**

SOMMAIRE

2	COMMUNIQUÉ DE PRESSE
3>4	BENIAMINO LEVI, GALERISTE, ÉDITEUR, COLLECTIONNEUR
5>6	LA COLLECTION & TROIS OEUVRES EMBLEMATIQUES
7	SALVADOR DALÍ & LA SCULPTURE
8	LES SYMBOLES DALINIENS
9	FORMES & DÉFORMATIONS, par Robert et Nicolas Descharnes
10	ESPACE DALÍ DEVIENT DALÍ PARIS par didier saco design
11>12	LA METAMORPHOSE DE DALÍ PARIS par Adeline Rispal, Architecte-Scénographe
13	VISUELS PRESSE
14	INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS

RÉOUVERTURE DE DALÍ PARIS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'UNIQUE LIEU CONSACRÉ À L'OEUVRE DE SALVADOR DALÍ EN FRANCE

Dalí Paris, qui accueille depuis plus de 25 ans près de 150 000 visiteurs par an, de tous les pays du monde, se métamorphose et rouvre ses portes le 13 avril 2018. Le public pourra redécouvrir la collection privée patiemment rassemblée par Beniamino Levi, l'un des grands collectionneurs et marchands de Salvador Dali.

Le génie de Dalí déborde largement du cadre classique de l'art. Préfigurant l'époque contemporaine, il s'invite à toutes les nouvelles voies de la création : le design, l'édition, la mode, le théâtre et le cinéma, la publicité. Chaque fois une rencontre déterminante, Albert Skyra, Elsa Schiaparelli, Alfred Hitchcock, Jacques Daum, l'encourage à créer des formes innovantes qui inspirent encore aujourd'hui, de Jef Koons à Lady Gaga.

Tout au long de l'exposition, il est question de formes et de déformations, d'abstraction et de matière en fusion : La métamorphose des objets dans les toiles du peintre, comme les « formes mobiles de ces rochers immobiles » du Cap Creus, trompent les sens du spectateur. L'illusion dans la peinture de Dalí rend le visible invisible et l'invisible visible.

MÉTAMORPHOSE D'UN LIEU

L'architecte-scénographe Adeline Rispal redessine les volumes du musée et imagine une scénographie qui dévoile un aspect essentiel de la créativité de Dalí en racontant les multiples facteurs historiques, humains, techniques, esthétiques, qui concourent à l'élaboration d'une collection.

VISITEUR ET COLLECTIONNEUR

Dans l'esprit des grands éditeurs galeristes, tels Maeght ou Beyeler, Dalí Paris a choisi de rendre accessible à tous, une sélection d'oeuvres représentatives de la variété de techniques et de thèmes abordés par Dali. Huiles sur toile, dessins, aquarelles, gravures et sculptures en édition multiples seront présentées au gré des acquisitions. La galerie offrira aux visiteurs un conseil avisé par la consultation de ses archives, des catalogues raisonnés et d'experts qualifiés.

**RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'EXPOSITION
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX #DALIPARIS**

BENIAMINO LEVI,

GALERISTE, ÉDITEUR, COLLECTIONNEUR

Cette collection privée a été rassemblée à partir des années 1970, par Beniamino Levi, éminent galeriste et collectionneur italien. De retour à Milan après la 2e Guerre mondiale, dans l'ambiance effervescente de la reconstruction, il fréquente les acteurs de la nouvelle scène artistique : Lucio Fontana, Alberto Burri, Cassinari, Messina, Pomodoro, Novelli et se lie d'amitié avec le critique d'art Franco Passoni. Ils ouvrent ensemble une galerie à Milan, Via Montenapoleone : la Galleria Levi.



Beniamino Levi and Passoni devant la galerie levi à Milan



Beniamino Levi dans sa galerie à Milan dans les années 60



Au cours des années 70, la Galleria Levi organise de nombreuses expositions monographiques, soutenant les artistes italiens, tels que Novello et Perilli, ou les têtes d'affiches du moment : Kandinsky, Le Corbusier, Dubuffet, Picasso.

Grâce à son amitié avec le grand marchand et collectionneur, Heinz Berggruen, et Arturo Schwarz, spécialiste renommé des surréalistes, il entre en contact avec Dalí. C'est en 1974, dans la suite 102-103 de l'hôtel Meurice, où Dalí et Gala résident lors de leurs séjours parisiens, qu'a lieu la rencontre qui a changé la vie du collectionneur.

Beniamino Levi tombe sous le charme de l'artiste et achète pour commencer les tableaux *Œuf sur le plat sans le plat* (1932) et *Harpe Invisible* (1934) qu'il expose à la Galerie à son retour à Milan.



Salvador Dalí, Gala, Beniamino Levi et une amie, dans les années 1970

D'autres rendez-vous suivent alors, à Paris, à New-York ou dans la maison de Salvador Dalí à Cadaqués, en Espagne. Mais la fièvre terroriste qui secoue l'Italie à la fin des années 70 « les Années de plomb », oblige Beniamino Levi de fermer sa galerie.

Le collectionneur se lance alors un nouveau défi : éditer les sculptures de Salvador Dalí. Il s'appuie sur l'expérience de sa collaboration avec Lucio Fontana avec qui il édite les célèbres oeufs fendus « la fine di dio » en 1962 et de son amitié avec Wilfredo Lam qui débouchera sur la création de plusieurs éditions limitées.



Beniamino Levi avec Wilfredo Lam

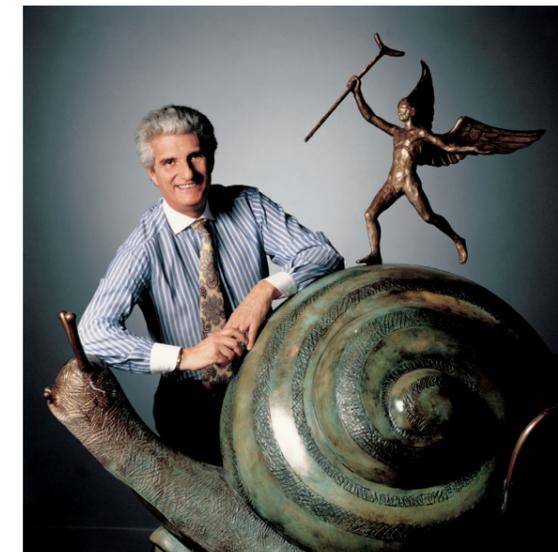


Visiteurs de la galleria levi dans les années 1970



Beniamino Levi et le Pape Jean-Paul II, lors du don de la sculpture Saint-Georges et le Dragon au Musée du Vatican en 1995

De Dalí, il acquiert progressivement les droits d'édition de 29 images extraites de certains des plus célèbres tableaux de l'artiste : la Persistance de la mémoire, la Tentation de Saint Antoine, Girafe en feu, etc. Ces droits confèrent à Beniamino Levi la possibilité de réaliser des sculptures en bronze, d'après des maquettes conçues par l'artiste. Le bronze est coulé à la Fonderie Perseo en Suisse, où depuis 65 ans sont réalisées des bronzes de Giacometti, Arp, Botero.



Beniamino Levi et *L'Escargot et l'Ange* © I.A.R.

LA COLLECTION

SALVADOR DALI REGARDER, C'EST INVENTER

Dalí Paris présente plus de 300 œuvres d'une collection privée acquise auprès de Salvador Dalí ou de grands collectionneurs.

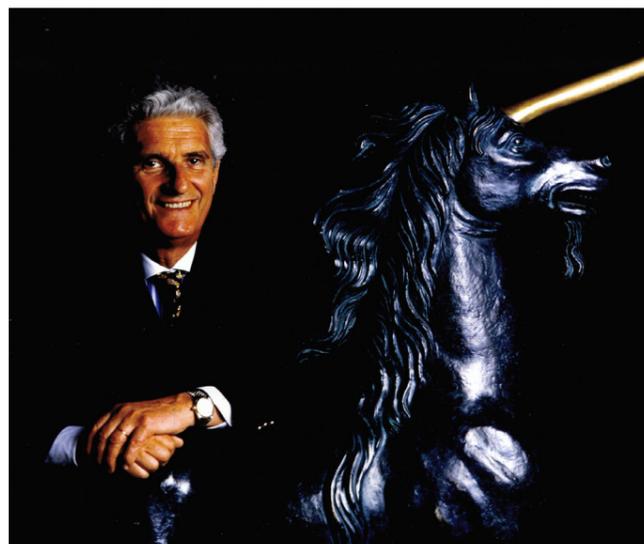
Tableaux, sculptures, gravures, objets et mobilier surréalistes, cristal Daum, donnent vie aux idées éclectiques d'un insatiable explorateur, passionné par la science atomique, l'Antiquité et la Renaissance, l'alchimie ou la religion.

Salvador Dalí a sans cesse modelé, transformé. Ses sculptures constituent l'un des aspects majeurs de son œuvre : « Je suis beaucoup plus important comme génie cosmique que comme peintre, mon délire et ma lucidité ont beaucoup plus d'importance que ma peinture ».

La matérialisation en trois dimensions de ses images surréalistes obsessionnelles: montres molles, animaux échassiers, tiroirs ouverts ou fermés, traduit un aboutissement de sa « méthode spontanée de connaissance irrationnelle, basée sur l'objectivation critique des associations délirantes ».

D'une culture encyclopédique, Dalí revisite les grands textes universels, tels Alice au pays des merveilles, Don Quichotte, La Bible, auxquels il offre l'infinité de formes et de couleurs de sa palette, des délicates aquarelles aux taches éclatantes.

Expert de l'œuvre de Dalí depuis 40 ans, Dalí Paris propose également la possibilité de devenir soi-même collectionneur en découvrant la Galerie Dalí Paris.



Beniamino Levi et la sculpture *La Licorne* © I.A.R.

TROIS OEUVRES EMBLÉMATIQUES DE LA COLLECTION



La Persistance de la Mémoire, Salvador Dalí

Dalí isole ici l'image centrale de son tableau le plus connu, *La Persistance de la Mémoire* (1931), exposé au MOMA à New York. Ce motif lui avait été inspiré par un camembert dégoulinant sous le soleil d'été. Le temps dalinien n'est pas linéaire: il est comme l'espace, élastique. La plasticité inattendue de la montre propose une vision du temps qui, comme la science l'a depuis démontré, n'est pas perçue de la même façon par chaque individu selon le moment de la journée ou son occupation. À l'extrémité du cadran perle une larme de tristesse devant le temps qui fuit et nous rapproche de la mort, symbolisée par l'arbre desséché et le marbre noir du socle.

Conception et premier moulage en 1980, fonte à une date ultérieure – Matière: bronze – Technique: fonte à la cire perdue – Tirage: 6 plus 3 EA et 3 HC – Maquette: plâtre original, *La Persistance de la Mémoire* 1980 Intervention directe (de Dalí): l'idée, l'image, la maquette originale et l'approbation de l'édition/intervention indirecte (par des artisans): le moule, la fonte à la cire perdue, la patine



Alice au Pays des Merveilles, Salvador Dalí

Alice est l'un des personnages littéraires préférés de Dalí. En 1865, Lewis Carroll publie l'histoire fabuleuse d'Alice, perdue dans un rêve fantastique où tout est inversé, le temps détraqué et peuplé de personnages ambigus et inquiétants. Toujours prompt à distordre la frontière entre le réel et le rêve, Dalí apporte son inventivité graphique à ce conte parodique des convenances victorienne. L'image d'une cloche sonnante dans un campanile, qu'il avait réalisée pour le texte de Paul Eluard *Nuits partagées*, lui inspire la fragile silhouette d'Alice à la corde à sauter. Les mains et cheveux de la petite fille s'épanouissent en bouquets de roses et sa tête prend racine à son cou comme une jeune pousse. Alice s'affranchit avec grâce de la béquille, plantée fermement à ses côtés.

Conception en 1977, premier moulage en 1984, fonte à une date ultérieure – Matière: bronze – Technique: fonte à la cire perdue – Tirage: 7 plus 3 EA, 2 HC et 2 EF – Maquette: gouache originale, *Alice au Pays des Merveilles*, 1977 – Intervention directe (de Dalí): l'idée, l'image, la maquette originale et l'approbation de l'édition/intervention indirecte (par des artisans): le moule, la fonte à la cire perdue, la patine



Elephant Spatial, Salvador Dalí

Cette sculpture est directement inspirée du tableau de Dalí *La Tentation de Saint Antoine* (1947). Selon le récit d'Athanase d'Alexandrie (360 après J.-C.), Saint Antoine part vivre une vie d'ermite dans le désert pour résister aux tentations des vices du monde. Dalí transpose ces tentations diaboliques sur le dos d'animaux aux pattes infiniment étirées. *L'Éléphant Spatial* porte ainsi sur son dos un obélisque en résine translucide, symbole de la puissance solaire du Pharaon chez les Égyptiens. L'éléphant s'élance dans l'espace et ses fines pattes s'étirent pour défier l'apesanteur. Chimère toute dalinienne, il a des oreilles de chauve-souris, la queue d'un cochon et même une barbe de chèvre.

Conception et premier moulage en 1980, fonte à une date ultérieure – Matière: bronze – Technique: fonte à la cire perdue – Tirage: 6 plus 3 EA et 3 HC – Maquette: plâtre original, *L'Éléphant Spatial*, 1980 Intervention directe (de Dalí): l'idée, l'image, la maquette originale et l'approbation de l'édition/intervention indirecte (par des artisans): le moule, la fonte à la cire perdue, la patine

SCULPTE, TU SERAS UNIQUE GALA

Les sculptures en bronze constituent un des aspects majeurs de l'œuvre de Dalí. Son génie créatif se manifeste à travers la tridimensionnalité, qui donne forme à ses images surréalistes fétiches. Cette passion et ce formidable désir d'expression l'ont animé de 1934 à 1987. La collection de sculptures exposée met en lumière l'imagerie du maître catalan et une dimension peu connue de son œuvre. Chacune de ses sculptures réalisées « à la cire perdue », de l'Éléphant spatial à La Persistance de la mémoire, est une émanation de ses thèmes et images de prédilection.

« Salvador Dalí a souvent déclaré qu'il ne se considérait pas comme un sculpteur bien qu'il ait étudié la sculpture à Madrid et qu'il fût capable de sculpter comme n'importe lequel de ses contemporains. Il nous a affirmé que sa spécialité était en réalité la "transformation". Il a toujours insisté sur le fait que l'IDÉE – l'idée surréaliste – de la vision de choses nouvelles, en particulier dans des objets étranges, rendait unique son œuvre en trois dimensions. L'implication de Dalí dans la Troisième Dimension est par conséquent la preuve vivante et irréfutable qu'il était toujours en avance sur son temps. Ses œuvres en trois dimensions, quelle que soit la manière dont elles ont été produites (...), sont la démonstration de ce que les idées importent autant dans l'art que la réalisation elle-même. »

A. Reynolds Morse, fondateur et ancien président de la Fondation Salvador Dalí, basée en Floride, décrit l'engagement initial de Dalí dans la création d'œuvres en trois dimensions dans son texte intitulé Les dimensions du surréalisme.

Dans son célèbre article intitulé Hommage à l'objet paru en 1936 dans les Cahiers d'Art, Dalí a lui-même écrit : « L'objet surréaliste n'est pas pratique, il ne sert à rien à part attendrir les hommes, les épuser, les abêtir. L'objet surréaliste n'a d'autre but que l'honneur de la pensée ».

L'implication directe de Dalí dans la sculpture commence par une idée, une image et une maquette originale qu'il réalise comme base de sa sculpture.

La maquette peut être réalisée à l'aide de cire ou prendre la forme d'un croquis ou d'une gouache. Dalí créait spécialement ses maquettes originales pour ses sculptures, donnait des instructions précises quant à leur réalisation, puis confirmait son accord pour l'exécution de la version finale.

Des artisans professionnels spécialisés dans la fonderie d'art étaient chargés de créer le moule, de couler le bronze, et d'appliquer la patine, en vue de réaliser la sculpture finie de Dalí.



Dalí modelant une figurine de cire
© Robert Descharnes



Dalí sculptant, en pijama blanc sur son canapé © François Petit

LES SYMBOLES DALINIENS

Une étude de l'œuvre de Dalí révèle quelques symboles systématiquement présents dans tous ses travaux. Il s'agit d'objets fétiches qui rendent plus prégnant le message de son œuvre. Eminemment érudit, Dalí s'approprie un système symbolique qui traduit les obsessions issues de son inconscient.

Oeuf



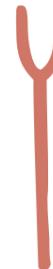
Symbole chrétien de la résurrection du Christ et emblème de la pureté et de la perfection, l'œuf évoque par son aspect et sa minéralité une symbolique chère à Dalí, celle de la vie antérieure, intra-utérine et de la renaissance. La dichotomie entre coquille et intérieur, entre dureté et mollesse, fait de l'œuf un des symboles les plus présents dans les œuvres de Dalí.



Tiroirs

Les corps humains qui s'ouvrent par des tiroirs sont un motif récurrent de l'œuvre de Dalí. Symboles de la mémoire et de l'inconscient, ils renvoient à la « pensée à tiroirs », concept hérité de la lecture de Freud, et expriment le mystère des secrets cachés.

Béquille



Elle peut constituer le seul appui d'une figure ou le support nécessaire d'une forme incapable de tenir debout toute seule. Dalí la découvre, enfant, dans le grenier de la maison paternelle, et ne s'en séparera jamais plus. Dans le *Dictionnaire abrégé du Surréalisme* (1938), Dalí en donne la définition suivante : « Support en bois dérivant de la philosophie cartésienne. Généralement employé pour servir de soutien à la tendresse des structures molles ». Appuyé sur sa canne, Dalí prend une assurance et une arrogance nouvelle. Symbole de réalité, la béquille nous rappelle de garder les pieds sur terre, jusque dans le monde onirique et fantastique du surréalisme.

Fourmis



Symboles de pourriture et de décomposition, Dalí les observe dès son enfance dévorant les restes décomposés de petits animaux. Entre fascination et répulsion, ces insectes sont des allégories de décadence et d'éphémère.

Vénus de Milo

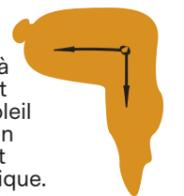
Cette sculpture, canon de beauté depuis l'antiquité, fait partie de la mythologie personnelle du peintre. C'est elle qu'il modèle en argile, enfant, d'après une reproduction qui orne la salle à manger familiale. Dalí a réalisé de nombreuses transformations de la Vénus : la *Vénus spatiale*, la *Vénus à tiroirs*, la *Vénus Girafe*...



Éléphant

Les éléphants daliniens sont habituellement représentés avec les longues pattes du désir invisible, à plusieurs rotules, portant sur leur dos l'obélisque symbole de puissance et de domination. Le poids supporté par les pattes frêles de l'animal évoque l'apesanteur.

Montre molle



Ce motif a été inspiré à Dalí par un camembert dégoulinant sous le soleil d'été. Le temps dalinien n'est pas linéaire : il est comme l'espace, élastique. La plasticité inattendue de la montre propose une vision du temps qui, comme la science l'a depuis démontré, n'est pas perçue de la même façon par chaque individu selon le moment de la journée ou son occupation.

Ange



Il a le pouvoir de pénétrer la voûte céleste, de communiquer avec Dieu et d'accomplir ainsi l'union mystique qui obsède tant le peintre. La figure de l'ange est souvent pour Dalí le symbole de l'esprit, intermédiaire entre la réalité et le monde divin.

Haricot



Les haricots sont des légumes de la région natale de Dalí : les *fesols*, les haricots catalans, avec leur forme concave, figurent « l'art de sexualiser l'hyperlocal le plus banal pour mieux l'universaliser ». Le thème des deux haricots emboîtés est pour Dalí évocateur des accouplements de l'amour.

Rhinoceros



Le rhinocéros a toujours fasciné Dalí par sa morphologie, sa puissance et le tracé parfaitement logarithmique de sa corne. L'artiste avait même une reproduction de la gravure du rhinocéros de Dürer chez lui. « Le rhinocéros est le coffre-fort de la connaissance au niveau de l'animal, un coffre fort massif, plus sculpté et travaillé qu'une plaque de bronze ». * Salvador Dalí et Louis Pauwels, *Les passions selon Dalí*.

FORMES & DÉFORMATIONS

ROBERT ET NICOLAS DESCHARNES,

EXPERTS ET AUTEURS DU CATALOGUE RAISONNÉ *SCULPTURES & OBJETS, 1984*

Au cours de sa vie, Salvador Dalí a sans cesse sculpté, modelé, transformé des œuvres en trois dimensions. Cependant, elles ne se présentent pas comme celles d'un sculpteur traditionnel, sur un plan unique, mais à des niveaux différents liés à l'origine de leur création ou à la destination que Dalí leur assignait. Ce ne sont jamais des objets bruts, instinctifs mais, au contraire, des objets soigneusement élaborés, qui ne se présentent pas tous sous forme de « sculptures » proprement dites. Dès ses débuts, alors qu'il travaille sur des illustrations pour *Les Chants du Maldoror* (1934), Salvador Dalí sculpte des figurines en plâtre (aujourd'hui introuvables) et conçoit des objets surréalistes qui seront par la suite exposés puis édités en séries limitées quelques années plus tard.

Dans les années 40, Dalí comprend que la représentation de son travail et de ses idées en trois dimensions est un outil de communication formidable. Il trace alors des croquis et des modèles qui, une fois sélectionnés, sont transformés en sculptures et édités en différentes tailles afin d'être présentés à la fois dans des salles d'exposition et dans des lieux publics en tant que sculptures monumentales.

En 1931, Salvador Dalí réalise une peinture devenue iconique, *La Persistance de Mémoire* (MoMA, New York). Le thème du temps malléable, symbolisé par la montre molle, a régulièrement été interprété par Dalí ce qui donne naissance pendant la deuxième moitié de sa carrière à plusieurs sculptures telles que la sculpture éponyme *La Persistance de Mémoire* ou *Le Profil du Temps*. Les montres molles, comme *la Noblesse du Temps* sont ainsi intégrées dans divers décors.

D'autres héros, issus de la littérature, comme *Alice au Pays des Merveilles* renaissent sous forme de sculptures dans l'univers de Dalí. La jeune héroïne de Lewis Carroll est, avec sa corde à sauter, omniprésente dans l'œuvre de l'artiste. Elle apparaît dès 1934-1936 dans la peinture *l'Écho Morphologique*, métamorphosée en un clocher, puis est représentée dans d'autres peintures et devient enfin une sculpture en bronze en 1984, jusqu'à devenir une héroïne de dessin animés dans *Destino* (Walt Disney, 2004).

En plus des créatures faisant partie intégrante du répertoire iconographique de l'artiste tels que les mouches, les papillons, les sauterelles, les lions et les chevaux, un pachyderme se démarque : l'éléphant. Tout d'abord il y a Surus, l'éléphant d'Hannibal (247-183 av. J.-C), animal de guerre célèbre qui passe par la Catalogne, territoire de Dalí, avant de traverser les Pyrénées pour ensuite poursuivre sa route vers Rome. L'éléphant symbolise les quatre piliers du monde, à l'instar de la Connaissance et de la Mémoire. L'artiste joue aussi avec les images doubles, notamment dans son œuvre intitulée *les Cygnes réfléchis en éléphants* (1937) et transformés en bronze en 1967. Dalí installe des éléphants monumentaux dans les jardins du château dans Púbol. *L'Éléphant Spatial* (1980) soutient une pyramide, qui est la forme géométrique pure symbolisant une variété d'éléments à l'image de l'éléphant du Bernin (1598-1680) à Rome.

Grâce aux sculptures et objets nous pouvons pénétrer dans le laboratoire de l'artiste comme par une porte dérobée et entrevoir la pensée du maître, généralement éparpillée en quantité de facettes scintillantes qu'il n'est pas toujours aisé de repérer dans le foisonnement de l'œuvre. [...] Peut-être plus que les œuvres peintes, les sculptures nous renseignent, d'une façon claire et précise, sur cette appropriation du mécanisme littéraire par Dalí et son art de la transformation.

Dalí au travail, c'était récupération, détournement, accumulation, modelage, torsion, amollissement, cristallisation, électrocution, et enfin explosion glorifiant la forme !

ESPACE DALÍ PARIS DEVIENT

DALÍ PARIS



Pour accompagner son changement conceptuel et architectural, Dalí Paris a demandé à l'agence Didier Saco Design de retravailler son identité visuelle.

Le logo, épuré, devient plus droit.

Salvador Dalí lui-même est présenté dans sa dualité de douceur et de dureté : à la légèreté de la fleur de pissenlit s'oppose le caractère de sa main de créateur, et son regard perçant qui invite le visiteur à la découverte de son œuvre. Cette photographie d'archive fait partie de la collection de Robert Descharnes, ami, photographe et secrétaire particulier des dernières décennies de la vie de Salvador Dalí, par ailleurs auteur du catalogue raisonné *Le Dur et le Mou, Objets et Sculptures* (1984).

Salvador Dalí est également connu pour ses citations choc, invitant l'auditeur ou le lecteur à s'interroger sur le sens profond, au-delà de la provocation immédiate. *Regarder, c'est inventer* résume en quelques mots la méthode dalinienne : une observation précise du monde, passée au filtre de notre sensibilité, crée un nouvel univers, réel fantasmé.

Travailler sur un espace dédié à un artiste est toujours un projet formidable / c'est un espace emphatique fondé sur l'activité et la modularité / ce n'est pas un lieu introverti qui retient les gens sur place, mais un espace qui incite à la curiosité, aussi bien vis-à-vis de l'intérieur que de l'extérieur, et l'extérieur est le monde entier, puisque c'est du monde entier que viennent les visiteurs du musée Salvador Dalí à Paris. Le bronze, le blanc, la couleur, la trace, l'énergie sont les matériaux avec lesquels nous travaillons pour redessiner la communication et la signalétique du seul lieu français consacré à l'œuvre de Salvador Dalí et en proposer une nouvelle lecture.

Didier Saco

DIDIER SACO DESIGN



Image institutionnelle de Dalí Paris

2018 : MÉTAMORPHOSE D'UN LIEU

PAR ADELINE RISPAL, ARCHITECTE & SCÉNOGRAPHE

Dalí Paris jouit d'une collection et d'un positionnement géographique exceptionnels dans des locaux situés en sous-sol tout près de la place du Tertre. Un univers en soi, totalement atypique dans le paysage muséal parisien. Ses espaces d'exposition, jusqu'ici adaptés aux contingences structurelles et techniques d'un sous-sol, sont repensés dans la perspective d'une augmentation qualitative de l'accueil des visiteurs, de l'exposition des collections et de leur médiation.

ON NE SCÉNOGRAPHE PAS DALÍ !

Dalí est autant le metteur en scène de sa vie et de son art que son propre scénographe comme en témoignent ses trois maisons-musées catalanes. Il n'est donc pas question ici de scénographier Dalí mais, en revanche, de laisser ses œuvres déployer leurs extraordinaires richesses formelles et sémantiques au bénéfice des visiteurs.

DES CIMAISES TOURNANTES

Le Studio Adeline Rispal a créé un dispositif d'exposition original qui valorise tant la sculpture que les collections bidimensionnelles et qui s'affranchit des fortes contraintes du lieu

- en faisant disparaître les nombreux poteaux dans quatre cimaises tournantes organisant l'espace, les parcours et l'accrochage différemment selon les expositions ;
- en rationalisant les installations techniques en plafond pour rehausser les cimaises périphériques jusqu'à une hauteur digne d'une galerie d'art ;
- en créant une nouvelle infrastructure d'éclairage adaptée à la sculpture et aux variations de l'espace.

LE MÉTIER DE COLLECTIONNEUR, ÉDITEUR ET GALERISTE

Un nouvel espace, consacré au collectionneur, éditeur et galeriste Benjamino Levi, est installé sur la mezzanine et introduit à la visite de l'exposition. Il surplombe la galerie de vente agrandie en sous-sol autour de laquelle s'enroule l'exposition. Une nouvelle galerie est créée au rez-de-chaussée, accessible en sortant et en vitrine sur la rue Poulbot.

L'EXPOSITION INAUGURALE

La scénographie de l'exposition inaugurale exploite toutes les possibilités de l'espace pour la mise en valeur de deux parcours humains exemplaires et d'une collection de renommée mondiale. La médiation graphique en harmonie avec l'espace est conçue par le graphiste Guillaume Chéreau.



Les nouveaux espaces de Dalí Paris © Studio Adeline Rispal

À PROPOS DU STUDIO ADELINE RISPAL

Le STUDIO ADELINE RISPAL est une société d'architecture dont l'activité se situe principalement dans le domaine des projets culturels et de la scénographie muséale, commerciale et territoriale.

Son approche singulière vise à élargir les champs d'investigation habituels des projets d'architecture à d'autres pratiques ou disciplines, fussent-elles scientifiques, littéraires, artistiques... pour déplacer le regard classiquement posé sur les problématiques propres à chaque projet. C'est de la conjugaison de ce changement de regard et d'une approche holistique que naissent des interactions créatrices de solutions originales, tant respectueuses du génie du lieu que des objectifs du maître d'ouvrage.

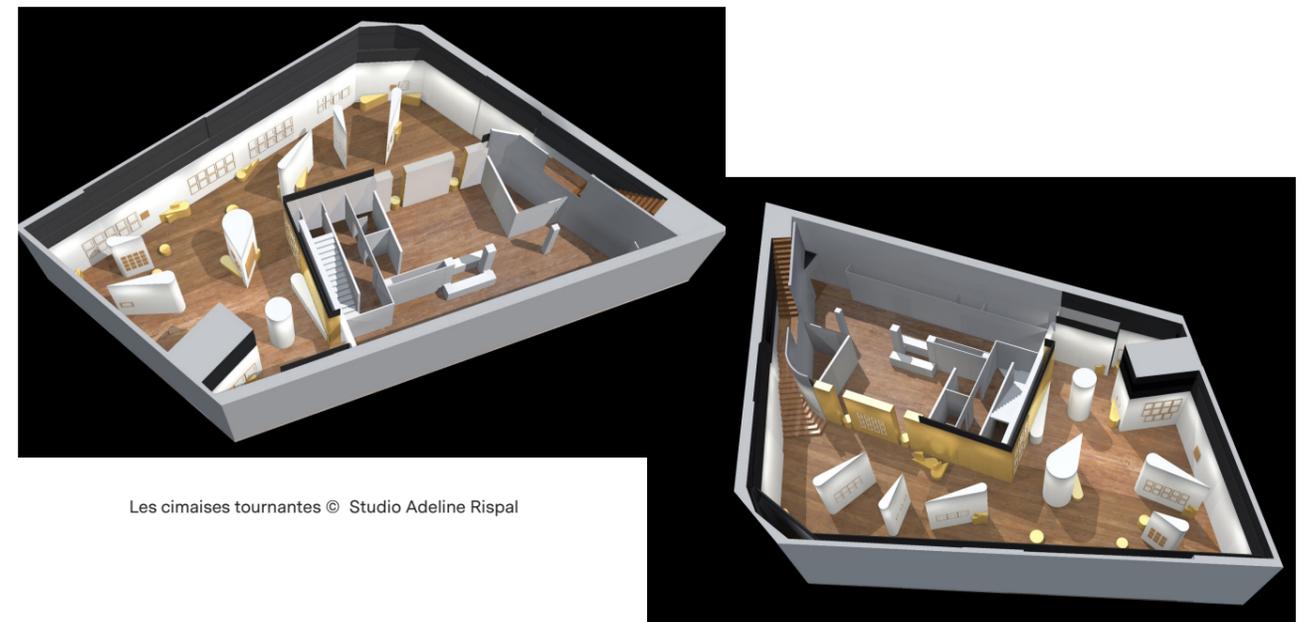
Conçue comme partie intégrante de l'architecture, en cohérence et en articulation avec elle, la scénographie est l'art de favoriser la rencontre entre l'Homme et l'œuvre de l'Homme.

Adeline RISPAL développe en parallèle une activité d'enseignement et de recherche dans tous les domaines qui touchent aux mécanismes de notre perception de l'architecture, de l'espace et des signes dans l'aménagement du territoire urbain et de toutes les activités culturelles, commerciales et des services qui s'y déroulent.

Le STUDIO ADELINE RISPAL pratique le design collaboratif avec un réseau ouvert de partenaires, de consultants spécifiques, de chercheurs et d'utilisateurs à l'échelle européenne et internationale.

Parmi ses réalisations, nombre se situent dans des ensembles patrimoniaux historiques ou des bâtiments contemporains conçus par des architectes de renom. Dans tous les cas, le STUDIO ADELINE RISPAL recherche la meilleure cohérence entre l'architecture extérieure et intérieure du lieu et la scénographie des collections, pour la une adéquation optimale entre le contenant et le contenu et le plus grand bénéfice des visiteurs et des usagers.

A noter que le STUDIO ADELINE RISPAL a été récompensé par la Médaille d'argent 2014 décernée par l'Académie d'Architecture Fondation Académie d'Architecture 1977.



Les cimaises tournantes © Studio Adeline Rispal

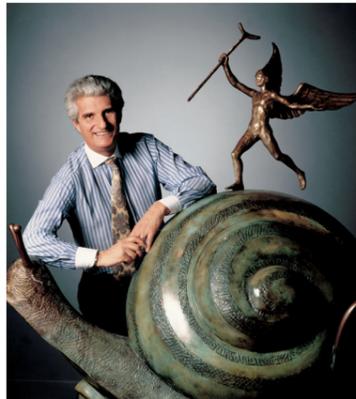
VISUELS PRESSE

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte-rendu. Merci de bien vouloir indiquer les crédits photographiques et mentions obligatoires indiquées ci-dessous. Les images doivent être impérativement reproduites en intégralité, ne doivent pas être recadrées. Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.



Beniamino Levi et Passoni devant la galleria levi dans les années 1970 (collection privée)



Beniamino Levi avec la sculpture l'Escargot & l'Ange © I.A.R



Salvador Dalí, Gala & Beniamino Levi, dans les années 70. Archives Personnelles de M. Levi



Elephant Spatial, Salvador Dalí © I.A.R



Alice au Pays des Merveilles, Salvador Dalí © I.A.R



Persistence de la Mémoire, Salvador Dalí © I.A.R



Alex Doppia, Directeur de Dalí Paris, et Beniamino Levi



Les nouveaux espaces de Dalí Paris © Studio Adeline Rispal



Affiche institutionnelle Dalí Paris 2018 © Dalí Paris

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

11, rue Poulbot - 75018 Paris

Tél. : 01 42 64 40 10

www.daliparis.com

HORAIRES

Ouvert tous les jours de 10h à 18h30

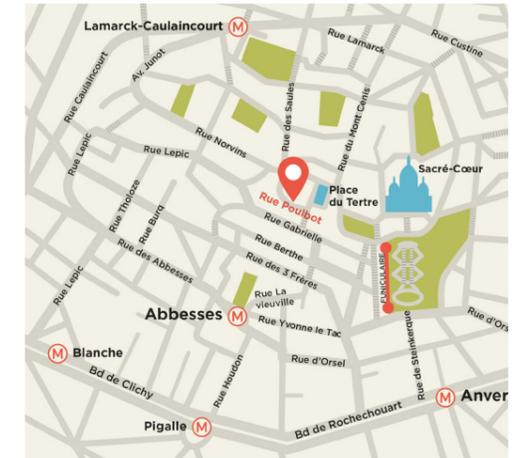
Fermeture de la billetterie à 18h

Fermeture de Dalí Paris à 18h30

ACCÈS

Métro : Anvers (L2) - Abbesses (L12)

Bus : n° 54, 80, Montmartrobus, Funiculaire



TARIF

Plein tarif : 12 euros

Tarif réduit - 26 ans : 9 euros

Enfant - 8 ans accompagné d'un parent : gratuit

Audioguide en 8 langues : 3 euros

CONTACTS

CONTACT PRESSE :

AGENCE OBSERVATOIRE

Vanessa Leroy

vanessalero@observatoire.fr

Tél : 01 43 54 87 71 - 07 68 83 67 73

CONTACT DALÍ PARIS:

Julia Strauss

communication@daliparis.com

Tél : 01 42 64 40 10

